

CREPUSCULES.

J'aime l'heure des crépuscules, de moment au moment et si doux, les souvenirs anciens circulent, on sent leur souffle autour de nous.

Le crépuscule à des tristesses incertaines comme ses voix : Enveloppé dans leurs caresses on croit revivre l'autrefois.

Mondanités.

Le premier cotillon du Tulane German Club sera dans vendredi soir au réfectoire du collège. M. et Mme George Grims et leur famille sont de retour de Waveland où ils ont passé plusieurs mois.

Mme Eugène Lapice est arrivée du nord la semaine dernière. Mme Richard Milliken est de retour de la Caroline du Nord. M. et Mme Page M. Baker et Mile Constance Baker sont arrivés mercredi de Chicago où ils ont passé quelque temps en quittant le Canada.

M. et Mme George W. Clay et leurs enfants sont de retour de Waveland. Le Cercle Polyhymnia donnera sa première réunion musicale de la saison mercredi le 4 novembre, chez Léonce P. Bouay, à l'angle des rues St-André et Chestnut.

MODES

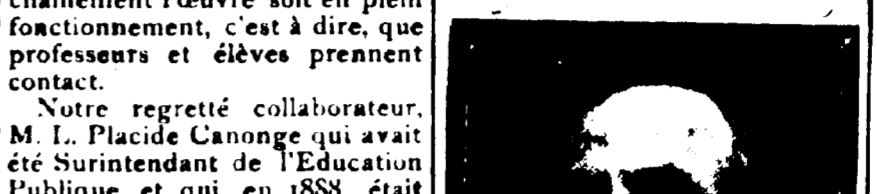
Nous lisons en tête d'une chronique de la mode, cette déclaration de principe : "Les robes seront "shocking" et les chapeaux extravagants..." On ne nous l'envoie pas dire, et voilà, certes, qui nous promet beaucoup d'agrément.

Nouveaux massagers d'Arménie.

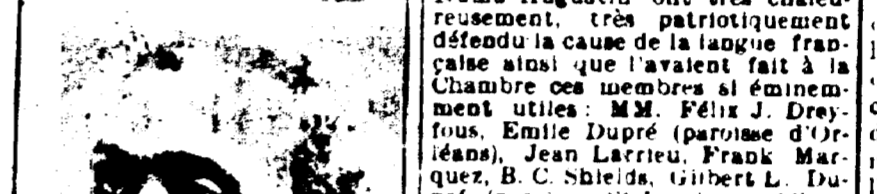
Berlin, 17 octobre. — Le correspondant du "Berliner Tagblatt" à Constantinople annonce que d'effroyables massacres d'Arméniens ont eu lieu ces jours derniers dans divers districts de la Turquie d'Asie.

L'Enseignement de la Langue Française dans nos Ecoles Publiques.

Le Comité de l'Alliance Franco-Louisianaise organisé il y a un mois à peine, et qui s'est imposé la tâche de faire enseigner la langue française, à ses frais, dans nos écoles publiques, pousse ses travaux avec une activité telle, qu'il est possible que très prochainement l'œuvre soit en plein fonctionnement, c'est à dire, que professeurs et élèves prennent contact.



C'est avec plaisir que nous nous acquitons d'un devoir en constatant que qu'il y a eu de la discussion au Sénat. M. Charles T. Soniat et M. Numa Augustin ont très chaleureusement défendu la cause de la langue française ainsi que l'avait fait à la Chambre avec MM. Félix J. Dreyfus, Emile Dupré (parmi d'autres), Jean Latrieu, Frank Marquez, B. C. Ghiesse, Gilbert L. Dupré (parmi d'autres), Albert Guidry, Placide Canonge.



On verra par les articles parus à l'époque dans l'ABEILLE et que nous reproduisons pour l'information de ceux qui s'intéressent à la question, quelle victoire remporta M. Canonge à la Chambre des Représentants. Mais au Sénat, la langue française, malheureusement, ne comptait pas suffisamment de partisans pour assurer son triomphe définitif, et malgré les énergiques menées de quelques Louisianais demeurés fidèles à leur langue maternelle, la très louable initiative de notre collaborateur fut frappée de stérilité.

La lutte qui, si elle nous avait valu une déception amère, n'aurait eu nullement découragé, mais hélas ! nos forces avaient sensiblement diminué ; la vaillante petite phalange qui avait héroïquement combattu, s'était lassée d'entamer, dans ses rangs, le mort-à-vivants, et d'autres part, nos adversaires avaient fait des recrues ; les nouveaux législateurs s'étaient enrôlés sous leur bannière.

Il faut donc ne pas connaître l'histoire de notre Etat ou la connaître, pour ignorer que tous les jours Louisianais, abstraction faite des indifférents et des renégats, sont demeurés fidèlement attachés, se sont cramponnés, de tous-nous, à cette langue qui fut celle de leurs pères, qui est restée celle de leurs salons.

Si les législateurs qui, il y a vingt ans, nous refusèrent de faire apprendre dans nos écoles publiques aux enfants une langue qu'ils croyaient peu utile parce qu'ils n'en connaissaient pas les beautés, si ces législateurs se tiennent au courant des événements, quels regrets n'éprouveront-ils pas s'ils étaient sincères, en apprenant que c'est par milliers que les enfants demandent aujourd'hui à connaître cette langue qui, non seulement leur vaudrait de nombreuses joies, mais aussi leur servirait d'instrument pour formuler leur pensée, d'être, peut-être, pour triompher de bien des épreuves. Il y a, d'imprévu dans la vie, et qui sait, fille ou garçon, sous quel ciel, dans quel coin de terre s'exercera son activité ?

La langue française est une des langues les plus parlées dans le monde ; c'est la plus répandue ; c'est celle qui pourrait réclamer l'universalité. Plantons donc l'Arbre, et si nous ne sommes pas là pour le voir fleurir, l'assurance que nous gardons que celui qui viendra après nous et qui recueillera les fruits, sera récompensé de nos humbles efforts. Donnons aussi ce nouveau témoignage de filiale affection à la France.

CUISINE

Croquettes de ris de veau princesse. Parer et faire cuire des ris de veau et des champignons que l'on taille en petits dés, ainsi que de la langue écarlate, hier ce salpicon avec de la béchamel reduite, dresser cet appareil en croquettes, que l'on pane à l'anglaise et fait cuire. On le sert avec une garniture Princesse composée de pointes d'asperges blanches, égrenées et liées avec une sauce aigre à l'essence de champignons.

MENU

DEJEUNE. Croquettes sans gêne. Langue de Boeuf sauce piquante. Côtelettes de Mouton en casserole. Célérités braisées à la Parmesan soufflée au riz.

La gousse pareil : inévitable entre

la Bulgare et la Turque.

Paris, 17 octobre. — Le gouvernement français vient de recevoir une confirmation officielle des rapports annonçant la mobilisation des corps d'armée turcs de l'Anatolie. Cette décision est considérée dans les milieux officiels comme la réponse faite par la Turquie au refus de la Bulgarie d'accorder une compensation pour les chemins de fer orientaux. Tout fait prévoir maintenant que la guerre est inévitable entre les deux pays. On s'attend à ce que la Bulgarie lance immédiatement ses troupes sur la frontière turque, afin de reprendre l'offensive avant que la Turquie n'ait eu le temps nécessaire d'effectuer une mobilisation générale.

Le ballon "Hergesell" est retrouvé dans la mer du Nord.

Yarmouth, Angleterre, 17 octobre. — Le ballon allemand "Hergesell" dont on était sans nouvelles depuis lundi, a été recueilli dans la mer du Nord, à 100 milles de l'île d'Heligoland, par le vapeur norvégien "Nadmoth" qui est arrivé ce matin à Yarmouth. Il n'y avait personne dans la nacelle de l'aérostat, et l'on a tout lieu de croire que les deux aéro-nauts ont péri.

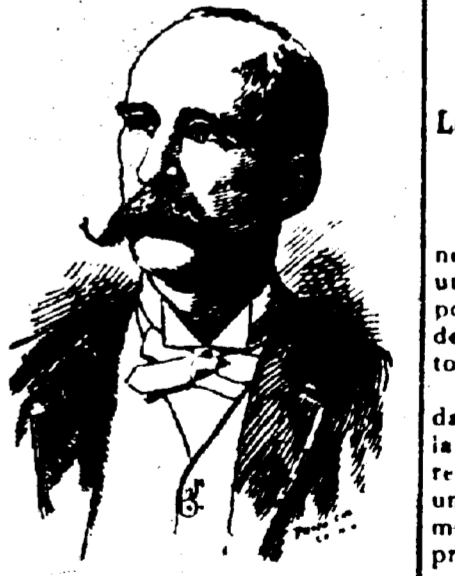
Crème à la Glace Puritaine \$1.00 LE GALLON. Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

THE GREAT Atlantic & Pacific TEA COMPANY. PHONES 47 et 74.

Grande Vente Spéciale d'Epicerie Du 19 Octobre au 24 Inclusivement. Des articles les meilleurs et les plus frais sur le marché — choses dont vous avez besoin, et vous perdez de l'argent sur chaque article que vous ne comparez pas.

LE BILL D'EDUCATION

Retrait de l'Assemblée de 10 juillet 1908. Nous lisons dans le Daily States d'hier les lignes suivantes consacrées à une des questions les plus importantes, et la plus importante, dont ait été saisie l'Assemblée Générale actuelle : "Depuis quelque temps nous suivons avec plaisir, en les approuvant, les efforts éclairés faits par l'honorable L. Placide Canonge, l'un des plus éminents représentants de la députation de Nouvelle-Orléans, afin de rendre obligatoire, au sein des écoles publiques, l'enseignement de la langue française, dans les sections de l'Etat où domine cette langue française.



M. J. NUMA AUGUSTIN.

En prenant une autre position, position toute subalterne, à notre sens, en disant aux nombreux Bureaux d'Education disséminés en Louisiane : "Vous pouvez faire enseigner le français, comme vous en prouvez exister dans les sections de l'Etat et dans les branches visées par la constitution," elle ouvre le champ libre au caprice à l'arbitraire ; elle porte atteinte à l'unité d'action ; elle donne lieu souvent à un débat stérile, irritant ; elle permet que des directeurs d'écoles se substituent, à elle-même ; elle donne, à leur gré, un autre article constitutionnel ; en un mot elle abaisse le niveau de la langue française. Un jour ou l'autre nous reviendrons sur ce sujet qui intéresse vivement une partie considérable de la population louisianaise.

Ainsi que nous nous l'étions promis, lorsque, deux ans plus tard, l'Assemblée Générale se réunit, nous voulûmes recommen-